

















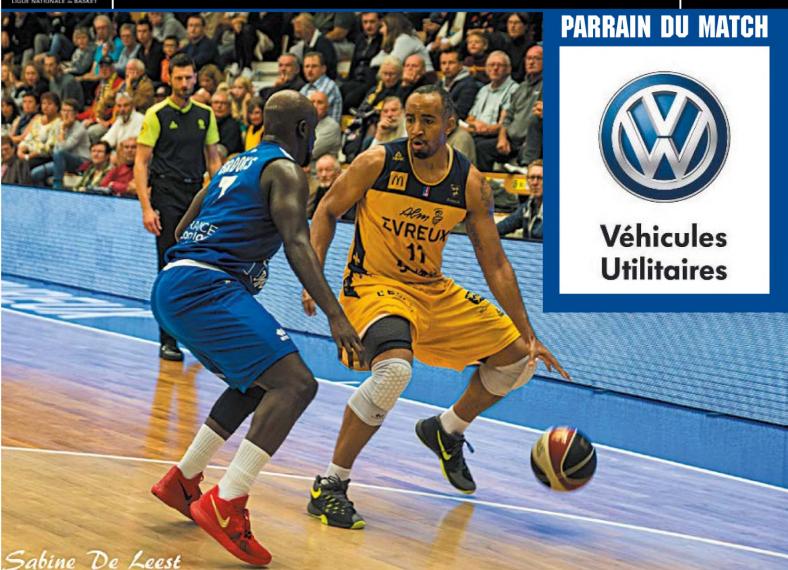
soir **O**match LEADERS CUP J5 - Vendredi O5 octobre à 20h00



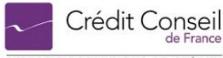


ÉVREUX VS ROUEN





Respectons l'environnement. Ne jetez pas ce programme dans la salle ou sur la voie publique. Merci !



EXPERT EN SOLUTIONS DE CRÉDITS

13, rue des Cheminots 27 000 ÉVREUX 02 32 33 39 79

agence-evreux@creditconseildefrance.com

Réunir vos crédits, réaliser des projets?

Nous avons la solution qu'il vous faut!















Retrouvez tous nos produits sur : www.creditconseildefrance.com

SUIVEZ-NOUS SUR : (f) (in)









COACH **LEFRANCOIS Fabrice** 35 ans / FRA



ASSISTANT GRZANKA **Sylvain** 62 ans / FRA





LÉON Théo Arrière / 1,80 m 26 ans / FRA



BOOKER Frank Arrière / 1,91 m 24 ans / ISL-USA



LAVIEILLE Kévin Intérieur / 1,98 m 22 ans / FRA



13 MICHEL **Gary** Ailier / 1,93 m 20 ans / FRA



PASCHAL Fabien Pivot/intérieur / 2,05 m 27 ans / FRA



POINAS Romain Ailier / 2,03 m 20 ans / FRA



L'ENJEU

NOUVEAU DERBY À L'HORIZON !

Alors que les Jaune et Bleu ont remporté leur première rencontre officielle à domicile devant le Caen Basket la semaine dernière (64-52), c'est aujourd'hui un nouveau derby qui les attend avec la réception du Rouen Métropole Basket pour le compte de la 5ème Journée de Leaders Cup. Si les hommes de Fabrice Lefrançois, encore en rodage, se sont inclinés lors du Match 1 sur le parquet de Rouen, ils auront à cœur de prendre leur revanche dans leur antre en allant chercher la victoire!

Le spectacle devrait être au rendez-vous et on compte sur vous pour faire un maximum de bruit en faveur de l'ALM Évreux Basket!



S. De Leest







MENARD Alexandre



LATARD Matthieu 41 ans / FRA



42 ans / FRA

MONCEAU Emmanuel Ailier / 1,95 m 22 ans / FRA



INJAI Benoît Meneur / 1,86 m 21 ans / FRA





MAILLE Jean-Baptiste Meneur / 1,92 m 24 ans / FRA



BASSOUMBA Earvine Pivot / 2,05 m 22 ans / FRA



NWOGBO Zimmy Meneur / 2,01 m 27 ans / FRA



LE DUEL

Un derby, ça se gagne! Et à ce petit jeu des duels normands, l'ALM Évreux Basket domine au regard des statistiques! Les Jaune et Bleu ont en effet remporté 15 matchs sur les 23 disputés face à Rouen depuis 2004. Espérons qu'ils iront chercher ce soir un 16^{ème} succès face au RMB!



34.8% **8 VICTOIRES** + large victoire



RUPHIN KAYEMBE

Alors Ruphin, impatient de reprendre cette nouvelle saison de championnat?

Bien sûr, j'ai vraiment hâte de commencer cette saison surtout avec la bonne ambiance qu'on a développée dans ce groupe. Je pense que nous avons une bonne équipe avec de bons gars, et c'est juste génial de pouvoir jouer dans ces conditions!

Selon toi, depuis la saison dernière sur quels points as-tu le plus progressé?

Depuis mes débuts en Pro B, j'ai su m'acclimater au championnat. Je pense que j'ai beaucoup progressé sur ma vision du ieu et mon shoot à mi-distance.

Quels vont être vos atouts pour vous imposer ?

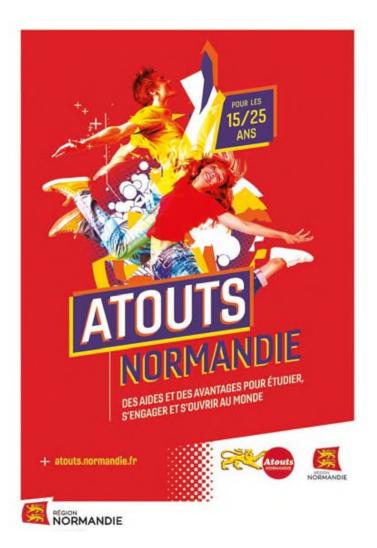
Je pense q e, dans un premier temps, on pourra s'appuyer sur une défense de fer, puis en attaque il faut qu'on arrive à développer un bon passing game, mais je ne me fais pas de souci à ce niveau-là!



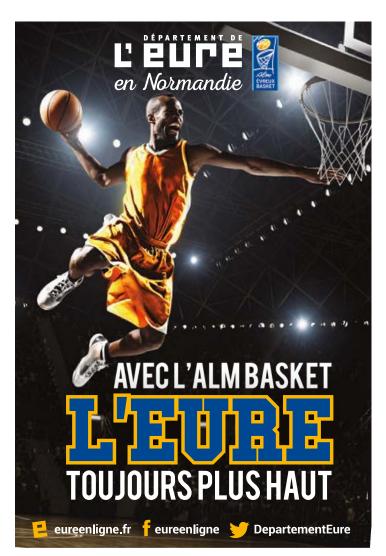


Evreux

Tél: 02.32.39.80.30







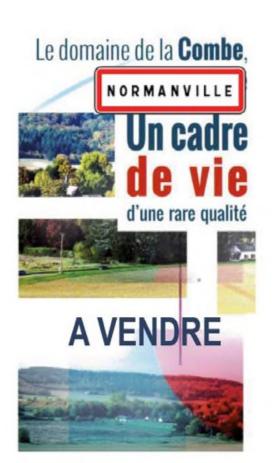


Pour un rechargement de 20€00 Ou une nouvelle clef de lavage

Avec la clef de lavage 20% de remise permanent

Sur présentation de ce bon aux heures d'ouverture

Offre valable dans les centres de Conches en ouche, Evreux, Verneuil sur Avre, Nonancourt, St Aquilin de Pacy.



12 parcelles

de 700 à 924m² libres de constructeur à partir de **54.500** €



02.32.38.85.81 – 06.23.78.97.43 terrainnormanville@secomile.fr

ABONNEZ-VOUS!

La campagne d'abonnements de l'ALM Évreux Basket pour la saison régulière 2018/2019 est toujours d'actualité! À partir de 95€, profitez de votre place pour les 17 matchs de la saison régulière à domicile, de tarifs préférentiels pour la Leaders Cup et les Playoffs, mais également d'une soirée Abonnés en compagnie des joueurs et du staff ainsi que d'alertes résultats par SMS.

Contactez Delphine au 02.32.24.96.50 ou par mail : secretariat@alm-evreux-basket.com. Toutes les infos sur notre site Internet www.alm-evreux-basket.com, rubrique Abonnements.

LE F	L DE LA	SAISON			
Journée	Date	Match	Score	Top-marqueur	Pts
1	13.10.2018	@ ORLÉANS			
2	19.10.2018	NANTES			
3	27.10.2018	@ NANCY			
4	02.11.2018	@ AIX-MAURIENNE			
5	09.11.2018	ROANNE			
6	17.11.2018	@ POITIERS			
7	23.11.2018	CAEN			
8	07.12.2018	@ GRIES OBERHOFFEN			
9	14.12.2018	CHARTRES			
10	18.12.2018	@ ROUEN			
11	21.12.2018	LİLLE			
12	27.12.2018	@ PAR i s Basketball			
13	11.01.2019	SAINT-CHAMOND			
14	15.01.2019	VICHY-CLERMONT			
15	18.01.2019	@ DENAIN			
16	25.01.2019	BLOIS			
17	02.02.2019	@ QUIMPER			
18	08.02.2019	ROUEN			
19	01.03.2019	@ LILLE			
20	05.03.2019	@ CAEN			
21	08.03.2019	DENAIN			
22	15.03.2019	@ VICHY-CLERMONT			
23	22.03.2019	GRIES OBERHOFFEN			
24	29.03.2019	QUIMPER			
25	06.04.2019	@ BLOIS			
26	12.04.2019	POITIERS			
27	19.04.2019	@ ROANNE			
28	23.04.2019	ORLÉANS			
29	27.04.2019	@ CHARTRES			
30	03.05.2019	PAR i s Basketball			
31	07.05.2019	@ NANTES			
32	12.05.2019	A I X-MAURIENNE			
33	17.05.2019	NANCY			
34	24.05.2019	@ SAINT-CHAMOND			



S De lee







Une nouvelle aventure collective

Une longue et belle histoire. Depuis 1987, l'ALM Évreux Basket demeure pensionnaire de la LNB (Pro A, Pro B). Une fidélité peu commune. Comme pour les écoliers, l'été, on efface presque tout et on recommence. Cette nouvelle saison s'annonce comme une nouvelle aventure collective. Les dirigeants amicalistes ont décidé aussi de jouer la continuité en conservant six joueurs de l'effectif passé. Des nouvelles têtes ont rejoint le club.

Tous les passionnés qui font vibrer le centre omnisports auront le plaisir de retrouver Drake Reed. Voilà un guerrier, un batailleur des terrains, un joueur électrisant qui ne baisse jamais les bras. C'est son quatrième passage à Évreux, et ce n'est pas un hasard. Incontestablement, les valeurs de l'ALM et celles du natif du Missouri sont communes : être dur au mal, jouer avec passion et rigueur, mais posséder un grain de folie pour embraser l'assistance qui ne demande qu'à s'enflammer pour son équipe fétiche. Messieurs, faîtes nous rêver et nous serons au rendez-vous de vos exploits.

Alley Evneur!

Guy LEFRAND

Maire d'Évreux,

Président d'Évreux Portes de Normandie



*Avec un premier loyer de 3 990 €. (1) Exemple de loyer pour une Location Longue Durée sur 36 mois et 45 000 km pour la location d'un Volvo V60 D3 150 ch BM6 aux conditions suivantes : apport de 3 990 € TTC, suivi de 35 loyers mensuels de 385 € TTC. (2) Prestations de Cetelem Renting Entretien-Maintenance et extension de garantie un an au-delà garantie constructeur incluses. Offre réservée aux particuliers dans le réseau participant, valable jusqu'au 31/10/2018, sous réserve d'acceptation par Cetelem Renting, RCS Paris 414 707 141. N° ORIAS : 07 026 602 (www.orias.fr). Conditions sur volvocars.fr. Modèle présenté : Volvo V60 D3 150 ch BM6 Inscription avec options, 1er loyer 3 990 €, suivi de 35 loyers de 560 €. Nouveau Volvo V60 : Consommation Euromix (L/100km) : 4.4-4.5 - CO₂ rejeté (g/km) : 117-120.

JFC Normandie

Volvo Evreux

Rond-Point de Caër 27930 Normanville En face du Centre Commercial Leclerc® 02 32 39 22 74







Bernard, votre père, Victor est une ancienne gloire universitaire à Lousiana Tech, drafté par les Lakers en 1979. Il jouait pivot et mesurait 2,06 m. Comment avez-vous fait pour vous retrouver à l'arrière et à seulement 1,95 m?

(Il éclate de rire) Oui, c'est vrai que côté taille, c'est mon frère qui a pris tous les bons gènes. Lui mesure la même taille que mon père, 2,06 m. Moi, j'ai juste hérité de grands pieds, je fais du 49-50! Mon petit frère, Kourtney Roberson, qui a été formé comme moi à Texas A&M, a même failli jouer en France. Il a fait la pré-saison avec Aix-Maurienne à l'été 2016, mais c'est là que les médecins lui ont décelé une malformation cardiaque, qui a malheureusement mis fin à sa carrière pro.

Père basketteur, né dans les années de gloire de l'ailier des Knicks qui est votre homonyme, votre prénom vient-il de là?

On me pose très souvent cette question autour des terrains. Comme quoi Bernard King a marqué les esprits aux États-Unis comme à travers l'Europe. Mais non, le choix de mes parents concernant mon prénom n'a rien à voir avec ça. Je ne pense pas en tous les cas, puisque je n'ai jamais vraiment posé la question à mes parents. Mais en fait, Bernard n'est que mon deuxième prénom, le premier étant Victor, comme mon père.

On devrait donc vous appeler Victor Junior alors? Non, non, Bernard me va bien. C'est comme ça qu'on m'appelle depuis que je suis tout petit.

On dit que vous étiez tout près de raccrocher les baskets cet été. Qu'est-ce qui vous a poussé à continuer, à plus de 37 ans ?

En fait, je me suis rendu compte que malgré mes 37 ans, je me sentais tout à fait capable de continuer à jouer. Je prends soin de mon corps, soigne mon alimentation comme mes temps de repos. Il n'y avait donc pas vraiment de raison de raccrocher. D'autant que je n'ai aucune lassitude pour le moment à propos du basket. Et que je peux encore estimer être tout à fait compétitif. En plus, l'an dernier, je ne voulais pas terminer en ayant fait seulement 4 ou 5 mois dans une saison. Je suis arrivé à Quimper fin janvier, début février, et j'avais, je crois, encore envie d'effectuer une vraie saison, en étant là dès le premier jour d'entraînement. En fait, même si se sauver avec Quimper l'an dernier a été une expérience plutôt riche, j'avais encore envie de vivre une saison de plus, au moins, avec la chance d'aller décrocher les playoffs au bout.

Mais l'an dernier, avant de venir à Quimper, vous aviez continué à vous entretenir entre juin et décembre ?

Oh oui, bien sûr. Pour être honnête, je ne comprenais vraiment pas pourquoi personne ne m'avait proposé un contrat. OK, j'avais 36 ans,

mais je sortais d'une bonne saison au Havre, sans blessure, et où j'avais tourné à plus de 14 points de moyenne en terminant 2° passeur de Pro B (6,1 passes décisives, ndlr). J'ai donc continué à m'entraîner parce que je pensais vraiment avoir encore des choses à apporter à un club. J'ai songé à mettre fin à ma carrière, c'est vrai. Puis, j'ai eu un appel de mon agent, presque début février, mais j'étais vraiment prêt à reprendre de suite. Je n'avais pas 5 ou 10 kilos à perdre pour me remettre en forme.

Depuis 2003 et la fin de votre carrière universitaire, savez-vous combien de contrats vous avez signés et avec combien de clubs différents ? (Il se marre) Non, franchement non. Je serais incapable de vous citer ça de tête. Même si je me souviens de chacune de ces expériences, des pays dans lesquels j'ai joué.

En fait, si notre décompte est exact, vous avez signé 23 contrats, dans 8 pays différents avec 17 clubs distincts, dont 8 en France. Qu'est-ce qui a fait que vous avez autant changé de clubs ?

Vous devez avoir raison... C'est énorme, non ? Mais je n'ai jamais vraiment cherché à changer autant. En plus, j'ai été apprécié, je crois, dans la plupart des clubs où je suis passé, puisque plusieurs fois, comme au Havre par exemple, les clubs n'ont pas hésité à me faire revenir. Mais en fait, le plus souvent, j'ai eu l'opportunité, suite à de bonnes saisons, de signer dans une ligue de meilleur niveau, où l'on me proposait un meilleur contrat. (Il marque une pause) Non, vraiment, je ne sais pas trop pourquoi je me suis

baladé autant! C'est d'ailleurs bizarre, parce que j'ai joué à des tas de niveaux différents. En Euroleague avec l'ASVEL, en EuroCup très souvent, tout en passant par Chypre ou des 2e divisions comme la Pro B. Mon souhait a toujours été de disputer la meilleure compétition possible, d'année en

année. C'est plutôt assez difficile d'expliquer pourquoi avoir bougé autant. Mais ce n'est vraiment pas un regret, parce que j'ai aussi pu découvrir beaucoup de basket et de pays différents qui n'ont fait que m'enrichir sur le plan humain. Par exemple, je me suis retrouvé à Chypre, avec Keravnos Nicosie, en 2006. J'avais joué pour l'ASVEL deux ans avant, puis j'étais reparti tenter ma chance en D-League pendant une saison. Et bizarrement, quand je me suis mis sur le marché européen, c'est la seule et unique offre que j'ai reçue. Comme s'il fallait que je reparte de zéro! J'ai dis OK, suis allé à Keravnos, et nous sommes allés jusqu'en finale de l'EuroChallenge, face aux Russes de Samara. C'était la toute première fois qu'un club chypriote atteignait une finale européenne.

À travers toutes ces expériences, quelles sont celles qui vous ont le plus marqué, sur comme hors du terrain ?



Mon passage à l'ASVEL (en 2004-05, ndlr), a été une période super. Le club était vraiment très pro et le niveau était très bon. L'année d'avant, ma toute première expérience en Turquie aussi, avec Fenerbahçe, a été top. J'étais juste un rookie, tout frais sorti de la fac. La Turquie était connue pour avoir parmi les fans les plus chauds du monde. Au début, j'avoue que j'étais presque effrayé en rentrant sur le parquet. Mais dès que j'ai été habitué, c'était vraiment génial de jouer dans ces ambiances-là, face à des fans aussi passionnés par le basket. (Il marque une pause) C'est

difficile de tirer comme ça des expériences ou des moments particuliers. Je ne vais pas dire que toutes les situations dans lesquelles je me suis retrouvé ont été merveilleuses. Mais avec du recul, j'ai vraiment beaucoup appris à chaque fois et toutes ces expériences ont fait de moi

quelqu'un de plus riche sur le plan humain. Même si je ne veux pas citer de nom, il y a eu parfois des moments étranges. Des coaches qui, soudain, ne veulent plus vous faire jouer sans même prendre la peine de vous expliquer pourquoi. Mais bon, je suppose que tout ça fait partie d'une carrière qui vous conduit à jouer pour... Combien de clubs différents déjà ?

17... Oui, 17. Mon Dieu!

Vous avez visité un grand nombre de pays, mais ce sera finalement en France que vous avez passé le plus de temps...

J'ai toujours adoré la France, d'entrée. J'y ai commencé par l'ASVEL et ce n'est pas le pire endroit pour commencer une carrière. Et puis, ici, vous n'avez pas à vous préoccuper de

« La France est

devenue mon

deuxième pays...»



savoir si votre chèque de paye sera honoré ou non. Le niveau de professionnalisme est tout à fait correct, en Jeep[®] ÉLITE comme en Pro B. Les gens sont gentils aussi, tranquilles. La France est devenue mon deuxième pays en fait, au fil du temps. Je m'y sens comme chez moi au Texas.

L'an dernier déjà, vous n'avez signé à Quimper groupe est force qu'en janvier pour jouer les pompiers de service et empêcher le club de descendre en Nationale 1... « /'aime ce rôle de

(*Il coupe*) Les pompiers je ne sais pas, mais quand je suis arrivé, ils étaient à 2 victoires pour 14 défaites. Ils venaient

même d'en perdre 14 de suite, puisqu'ils avaient commencé la saison par deux victoires. Franchement, pour en revenir à l'une de vos questions précédentes, c'est vrai que parfois, j'ai eu l'impression d'être sous-estimé. Que les coaches ou les dirigeants ne se rendaient pas vraiment compte de ce que je pouvais apporter à une équipe. Comme la saison passée, je me suis souvent retrouvé à jouer les pompiers de service. Et j'aurais sans doute bien aimé pouvoir plus souvent évoluer, dès le début de saison, parmi un groupe ambitieux et aui tourne

bien. Mais c'est comme ça... Ce n'est pas toujours facile d'arriver en cours de saison et d'essayer d'être le sauveur. Comme l'an dernier par exemple, je ne suis pas certain que les gens réalisent combien il est difficile de débarquer dans un groupe qui vient de perdre 14 rencontres de suite. On attend de vous que vous changiez totalement le cours des choses, mais le groupe est forcément marqué, en perte de confiance totale, par

une série comme celle-là. Le challenge est énorme! Mais en fait, quand j'y réfléchis, je dois être un assez bon pompier, puisque je me suis très, très souvent retrouvé dans des situations comme celle de Quimper l'an passé...

Et comment ont évolué le basketteur et l'homme, Bernard King, au fil de ces 16 saisons...

Oh là ! J'ai changé c'est sûr. J'ai grandi, forcément. Au début, j'étais comme tous les autres. J'avais un mal du pays terrible ! Je passait mon temps au téléphone avec les USA. Je me demandais sans arrêt ce que je faisais là, et s'il ne serait pas mieux de prendre un job normal mais en pouvant être avec au milieu de mes amis, de ma famille. Heureusement, petit à petit,

vieux sage... »

vous arrêtez un peu de faire votre Américain de base qui cherche à vivre comme s'il était chez lui en ne cherchant, partout, que l'endroit où il va pouvoir trouver un McDonald's. J'ai appris à essayer de tirer le meilleur de chaque situation, de m'adapter au mieux à chaque endroit où le basket m'a conduit. Petit à petit, je me suis mis à apprécier de plus en plus les villes, les pays, les gens que le basket me permettait de découvrir. Je suis devenu plus mature aussi, et j'ai compris que ce sport, le basket, m'offrait aussi vraiment un moyen top pour prendre soin de ma famille. Et puis, j'ai commencé à prendre du plaisir à aider les clubs ou encore donner un coup de main aux joueurs plus jeunes pour qu'ils deviennent les meilleurs possible. Et puis, Istanbul, Lyon, Moscou, tous ces endroits sont guand même top à découvrir quand on y songe. En fait, je suis allé dans beaucoup plus d'endroits, ici, en Europe, qu'à l'intérieur de mon propre pays! Maintenant, je regarde ca comme une bénédiction alors que plus jeune, c'est vrai, je m'en plaignais parfois...

▼ Votre expérience sera-t-elle essentielle pour l'UJAP cette saison, dans un club où les deux autres Américains sont les seuls rookies de la division ?

Oui, c'est vrai. Travis (Cohn) et Bryce (Douvier) découvrent la Pro B. Ils bossent bien et savent tous deux que je serai toujours là quand ils ont un coup de mou. C'est vrai que je suis un peu comme un assistant-coach supplémentaire. Un bon relais pour les coaches, en tous cas. J'aime bien, je crois, ce rôle de vieux sage...

Le club a beaucoup galéré l'an passé avec cette série de 14 défaites avant votre arrivée. Pensez-vous que Quimper puisse espérer un maintien plus tranquille cette saison?

Absolument! Je ne crois pas du tout que nous allons être menacés comme nous l'avons été l'an dernier. Moi, je pense vraiment que nous aurons une chance de nous qualifier pour les playoffs. Je croise les doigts, mais je n'envisage pas une seconde de lutter pour le maintien. Franchement, je ne suis pas revenu pour ça. Nous avons une équipe intéressante et je ne sais pas pourquoi il semble que tout le monde nous voit moins bons que

nous le sommes. La préparation s'est bien passée et je nous trouve vraiment sur un bon chemin.

En Leaders Cup, vous avez largement battu Nantes chez vous, puis avez été archi-dominés à Poitiers. Où se situe le niveau du club ?

Contre Poitiers, je n'ai pratiquement pas joué (6 minutes seulement, ndlr). Je m'étais légèrement blessé, je ne m'étais pas entraîné les deux ou trois jours précédant la rencontre à cause d'une douleur à la hanche. Le coach m'a quand même mis sur le terrain pour voir, mais j'ai de suite senti que je ne pourrais rien apporter de bon. Et la Leaders Cup n'est pas dans nos objectifs, donc il n'y avait pas de sens à prendre des risques. Mais ça va déjà bien mieux maintenant. Quant au match, c'est vrai que nous n'avons pas été bons. Le coach nous a d'ailleurs pas mal fait travailler depuis en utilisant la vidéo de ce match pour nous montrer tout ce qu'il ne fallait pas faire.

Vous souveniez-vous avoir joué contre Laurent Foirest?

Bien sûr! Je me souvenais de lui à l'ASVEL comme à Pau. C'était un super joueur à l'époque, même si ce n'était pas ses meilleures années de joueur. Mais j'avais un respect énorme pour le joueur et j'en ai encore autant pour le coach. C'est un jeune coach, mais il progresse de jour en jour. Et il connaît le jeu parfaitement, c'est une certitude.

Pour terminer, on va donc vous retrouver encore, à 40 ans ou plus, sur les terrains de Pro B?

À 40 ans, pas sûr ! Je ne suis pas lassé du basket, mais il va être bientôt temps pour moi de passer plus de temps avec ma famille. J'ai un fils de 15 ans que je ne peux pas faire bouger d'endroit tous les ans. Il vit donc à Houston avec le reste de ma famille, et je veux avoir la chance de passer du temps avec lui. Donc, à 40 ans, non ! Mais pourquoi pas une saison de plus ? On verra bien comment se passe celle-ci. Quant à mon fils, peut-être que vous le retrouverez un jour dans un club français. Pour le moment, il est plus fort en natation qu'en basket, mais il va se concentrer plus sur ce sport cette saison et j'espère bien qu'il puisse passer pro un jour.





Retrouvez les produits officiels des clubs de



sur amazon.fr

Amazon est heureux d'être aux côtés de la Ligue Nationale de Basket et de ses 36 clubs

PARTENAIRE MAJEUR



EVREUX LE CLOS DES RÊVERIES

Livraison prévisionnelle : Septembre 2018

Achetez votre maison neuve à partir de

149 700€



llot de 7 maisons neuves à deux pas de tous les commerces

Diverses options au choix

TVA à 5,5 %

Frais de notaire réduits



07.85.99.53.26



mdujardin@lfeure.fr

www.lfeure.fr

Logement Familial[®] de l'Eure

Groupe ActionLogement



Horaires d'ouverture :

Lundi-Jeudi: 9h-12h30 / 14h30-19h30

Vendredi-Samedi: 9h-19h30

Ouvert le dimanche matin : 9h00-12h30

02.32.38.52.51

Nouveau Service!







JEEP, PARTENAIRE TITRE DE LA LIGUE NATIONALE DE BASKET